Fils de Zeus et dieu de la guerre dans la mythologie grecque, Ares est prêt à batailler dans la galaxie des intégrés haut de gamme. Grâce à sa modularité dont la base est un amplificateur double mono de 120 W sous 8 ohms, il est paré pour traiter toutes les sources hautement qualitatives, qu'elles soient analogiques ou numériques, à condition que les modules soient présents. Quel est donc ce nouveau venu des Balkans ?

THRAX ARES

Le surdoué bulgare

Rumen Artarsky, créateur de Thrax, possède des compétences dans de nombreux domaines, à commencer par l'amplification, qu'elle soit à transistor comme l'Ares, hybride pour le Heros, ou à tubes comme l'Enyo ou les extraordinaires Spartacus 300 munis de 300B. Côté digital, la technologie vient en droite ligne du Maximinus, DAC haut de gamme multibits R2R. Thrax a voulu condenser tout son savoir-faire dans l'intégré Ares, et il est immense.

ORIGINALITE TECHNIQUE

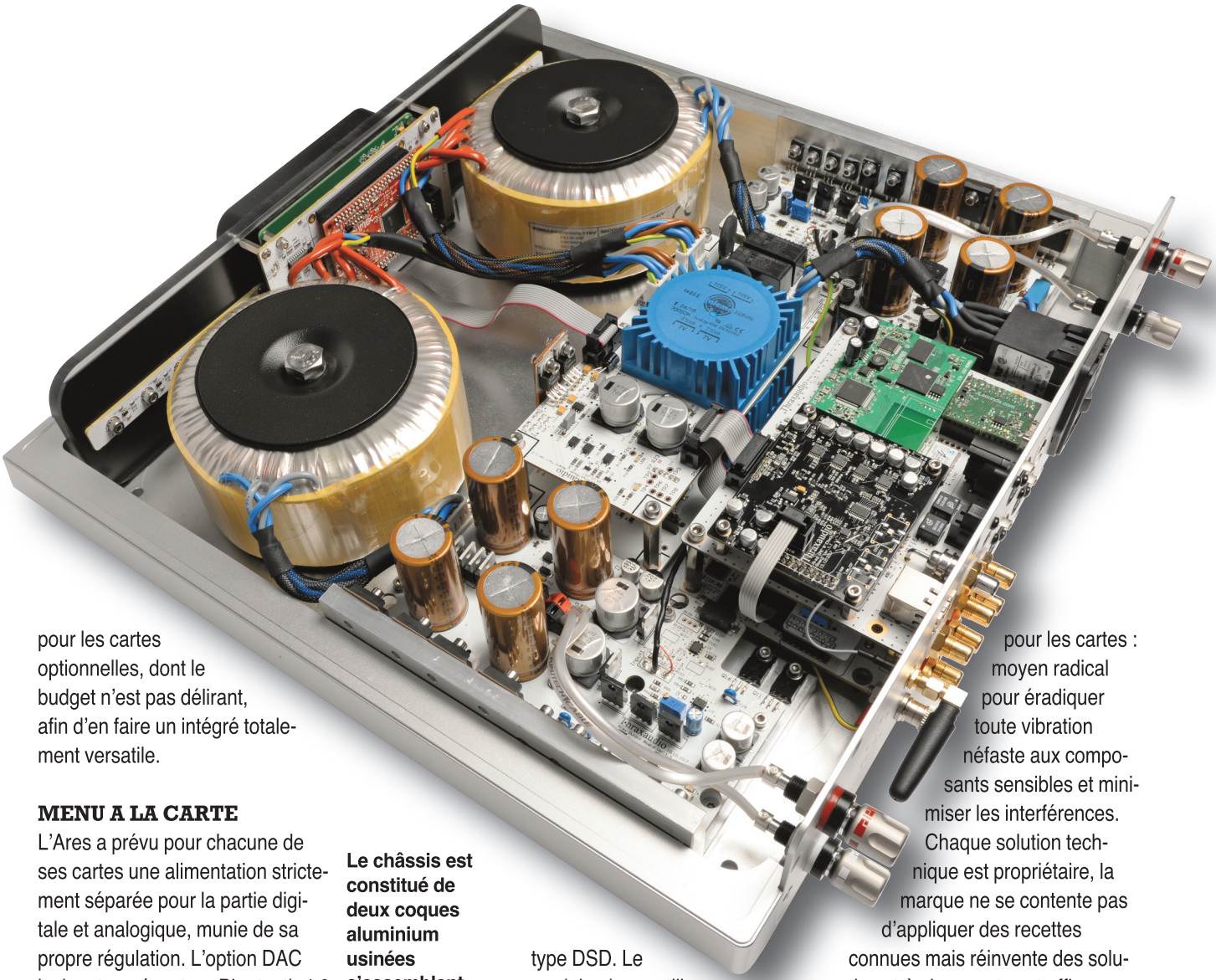
L'Ares est un boîtier plutôt original quoiqu'imposant en aluminium usiné, dont la façade aux angles courbes est légèrement inclinée, traversée d'un bandeau noir en méthacrylate logeant six touches à effleurement. Elles commandent, de gauche à droite : le stand-by, le menu donnant accès aux fonctions suivantes : balance, inversion de phase, luminosité de l'écran, filtre digital (que l'on peut bypasser), choix MM/MC.
Suit la sélection des entrées, puis à droite les deux touches de volume servant aussi à la navigation, qui encadrent le Mute validant également le choix affiché. De base, l'Ares est un amplificateur dual-mono de 120 W doté d'une alimentation totalement séparée

par canal dont l'étage de sortie original opère sans contre-réaction selon un schéma unique, basé sur un concept d'étage de sortie sans commutation. Cela signifie que les transistors ne sont jamais désactivés, dans une performance proche de la classe A mais avec beaucoup moins de chaleur (bien que l'ampli chauffe aussi sensiblement). Ce concept Thrax exclusif utilise des composants propriétaires telles qu'un réseau à huit transistors en ligne pour un appairage parfait et une dissipation thermique optimale, et les étages sont en couplage direct de l'entrée à la sortie. Le driver en classe A dispose d'un circuit de correction d'erreur très avancé avec une rétroaction nulle pour réduire l'impédance de l'étage de gain en tension. Le mécanisme de distorsion des transistors bipolaires a été longtemps exploré pour comprendre comment diminuer celle-ci, grâce à un circuit de réduction de distorsion adapté par Thrax à l'audio. Les entrées se font par relais dans une configuration symétrique, tout comme le réglage de volume commutant par relais des résistances calibrées, offrant 100 pas d'atténuation. L'Ares dispose de trois entrées RCA plus une XLR, et peut aussi être configuré en amplificateur de puissance seul. Mais tout l'intérêt est d'opter

L'écran TFT est le vrai tableau de bord de l'Ares. Un boîtier unique évite tout câblage inutile, des désadaptations d'impédance et n'a besoin que d'une télécommande, ici de type Apple en alu.

FICHE TECHNIQUE

Origine : Bulgarie
Prix de base : 10 300 euros
Carte DAC One : 2 030 euros
Option Streaming : 780 euros
Carte phono
RIAA One MM/MC : 940 euros
Finition : aluminium anodisé silver ou noir
Garantie : 2 ans
Dimensions (L x H x P) : 432 x 120 x 450 mm
Poids : 23 kg
Puissance nominale :
Sous 8 ohms : 2 x 120 W
Sous 4 ohms : 2 x 200 W
Gain : 32 dB (XLR et RCA)
Distorsion harmonique totale : < 0,003 % @ 50 W
Consommation : 500 W max.



pour les cartes optionnelles, dont le budget n'est pas délirant, afin d'en faire un intégré totalement versatile.

MENU A LA CARTE

L'Ares a prévu pour chacune de ses cartes une alimentation strictement séparée pour la partie digitale et analogique, munie de sa propre régulation. L'option DAC incluant un récepteur Bluetooth 4.2 et quatre entrées numériques est le joyau de l'Ares, supportant tous les standards disponibles à l'heure actuelle. Au cœur, une matrice programmable gère les horloges et la synchronisation, permettant une conversion des fréquences d'échantillonnage et un reformatage si nécessaire. Le DAC est basé sur quatre puces DAC type R2R en configuration double différentiel, et un dispositif maison de re-clocking de précision. Aucune mise en mémoire tampon n'est requise car les puces alimentent directement l'atténuation de l'Ares. L'option streamer sur RJ 45 supportant le DLNA est compatible avec Roon, Tidal et tout autre fournisseur de fichiers haute résolution type DSD. Le module phono utilise des amplificateurs opérationnels à très faible bruit (OPA211), avec égalisation RIAA mixte : passive pour les hautes fréquences et une boucle de rétroaction pour les basses fréquences. Le concept est propriétaire avec sortie différentielle flottante, le phono étant optimisé pour les cellules MC à niveau de sortie de 0,5 mV et plus.

Le châssis est constitué de deux coques aluminium usinées s'assemblant par le milieu. La structure est double mono, les transistors sont fixés sur une équerre en aluminium de part et d'autre du châssis faisant office de dissipateur. Page suivante : les cartes numériques, contrôle et circuits analogiques possèdent leur transformateur Talema et leur propre régulation ; juste devant la carte DAC One.

FABRICATION ET ÉCOUTE

Construction : La qualité de fabrication exceptionnelle saute aux yeux, à l'extérieur comme à l'intérieur. Le châssis aluminium est entièrement usiné en CNC dans la masse, avec un évidement pour les cartes : moyen radical pour éradiquer toute vibration néfaste aux composants sensibles et minimiser les interférences. Chaque solution technique est propriétaire, la marque ne se contente pas d'appliquer des recettes connues mais réinvente des solutions très innovantes et efficaces, déclinées de ses modèles supérieurs. Le champ des compétences de l'équipe Thrax est véritablement stupéfiant.

Composants : Mariage du montage en CMS pour le gain de place ainsi que les liaisons courtes, puis des meilleurs composants traversants comme les condensateurs Nichicon Muse, la structure modulaire est ici omniprésente. Pas moins de huit cartes prennent placent dans la coque inférieure, les deux énormes transfos toriques de 135 x 65 mm irriguent les étages de puissances, munis d'un filtrage correctement dimensionné mais pas énorme de 4 x 6 800 μF par voie. À noter le câble Furutech serti et vissé (et non soudé) reliant

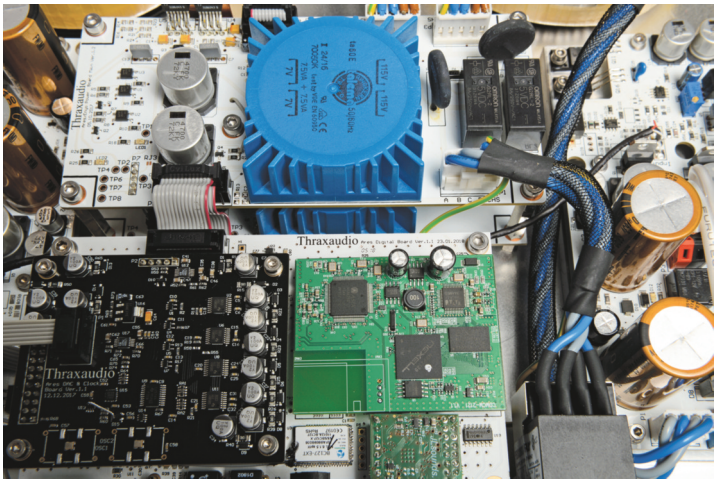
les cartes de puissance aux bornes HP.

Grave : L'Ares propose un grave extrêmement aérien, vif, rapide mais aussi nuancé et différencié, même si l'extrême grave ne descend pas dans les tréfonds comme certaines électroniques au double de sa puissance : à l'impossible nul n'est tenu. Le soubassement est néanmoins bien présent, jamais pâteux ou imprécis, au contraire, il est capable de traduire toute la dimension d'une salle. Le violoncelle d'Anner Bylsma, dans la *Suite n° 1* de Bach (Sony), s'inscrit au sein d'une localisation spatiale réellement splendide.

Médium : Rarement les fréquences médium-aigu n'ont paru d'une telle lisibilité, en même temps que d'une richesse d'information perçue incroyable : rien n'échappe au pouvoir d'information de l'Ares. Mais cette variété harmonique se fait dans une facilité de suivi mélodique constante. Sur une source irréprochable comme des fichiers haute résolution, la partie conversion atteint des sommets, par l'extrême délicatesse perceptible sur le toucher d'un piano ou les détails d'une table d'harmonie. La voix chaleureuse de la talentueuse Cécile McLorin Salvant en vinyle révèle douceur et matière dans une expressivité de premier plan.

Aigu : Lumineux et extrêmement informatif tout en restant bien poli et taillé comme un joyau, l'aigu enveloppe la transcription d'une finesse toute personnelle à l'Ares. Il signe aussi l'énorme travail fait par Thrax pour réduire les distorsions les plus infimes, car la richesse de la palette n'est jamais entachée de simplification ou de sonorités comme abîmées par des déformations du dégradé harmonique. La guitare de David Russel dans les airs de Renaissance (Telarc) est d'une pureté extrême.

Dynamique : La sensation physique perçue semble bien plus intense que les 120 W annoncés, mais la dynamique se déploie toujours de façon aisée, non forcée, suivant celle présente sur les sources, et pouvant même s'avérer incroyable sur des systèmes analogiques de premier plan. En streaming sur des fichiers Master avec le DAC intégré, c'est le grand spectacle assuré sur le *Voodoo Magic* par Spiral Deluxe, morceau



THRAX ARES

« E = MC² », par exemple, où l'excellent mixage est fidèlement traduit par l'Ares qui martèle la ligne de basse puissante et le mix avec maestria.

Attaque de note : Sur une musique plus difficile comme Lutoslawsky dirigeant sa *Symphonie n° 3* avec le Berliner Philharmoniker (Philips), en compagnie du chanteur D. Fischer-Dieskau, truffée de variations rythmiques et harmoniques, l'Ares reste remarquablement serein. Parfois des accords un peu raides surgissent, au gré de surprises créatives d'une vivacité permanente, mais le Thrax détoure chaque pupitre scrupuleusement. On se surprend à découvrir cette singulière composition, et à l'apprécier.

Scène sonore : Chez Thrax, la scène sonore est primordiale, le concepteur venant du milieu pro ne se satisfait pas d'approximation, comme démontré par les enceintes Lyra + Basus (*HF* 234). Sur le magnifique morceau « Closer to the Music » d'Even Carruthers, à la prise de son très réussie, l'Ares ne manque pas de nous séduire grâce à une profondeur incroyable, une voix prenante et expressive, et un parfait discernement dans chaque strate sonore construite par le preneur de son : juste splendide.

Transparence : La structure originale d'amplification, les alimentations indépendantes régulées pour chaque étage, un fonctionnement sans contre-réaction, des étages drivers en classe A et une lutte menée contre toute forme de distorsion montrent tous les efforts menés, qui s'entendent dans le résultat final. L'Ares fait partie des amplificateurs les plus détaillés qui soient, mais ces informations sont toujours bien distribuées dans le bon ordre, sans omettre le suivi mélodique qui fait le liant.

Qualité/prix : À 14 050 euros toutes options comprises, ce n'est pas le premier intégré venu. Pourtant, en examinant chaque de détail de conception et de fabrication, il devient évident que l'Ares est très spécial et intelligemment étudié. Sa partie DAC multibits R2R est de tout premier ordre, n'étant pas juste là pour ajouter une fonction de plus à des fins commerciales. Le phono est aussi de haute tenue, normal vu l'expertise de Thrax dans ce domaine. Le prix s'en trouve alors mieux justifié.

VERDICT

Thrax, grâce à l'Ares, nous dévoile sa vision de l'intégré à transistor capable de traiter toute source de très haute qualité sans perte, qu'elle soit analogique de haut niveau, dont la marque s'est faite une spécialité, ou numérique. Sa signature sonore est d'une incroyable richesse : transparence poussée dans le médium-aigu, finesse permanente exempte de distorsion et présentation d'un panorama dimensionnel bien structuré. Avec un bon mariage, l'Ares peut constituer un choix définitif dans sa déclinaison complète, d'autant plus que son software est évolutif.

Bruno Castelluzzo

CONSTRUCTION	■■■■■■■■
COMPOSANTS	■■■■■■■□
GRAVE	■■■■■■■□
MEDIUM	■■■■■■■□
AIGU	■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■□
ATTAQUE DE NOTE	■■■■■■■□
SCENE SONORE	■■■■■■■□
TRANSPARENCE	■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■□□

SYSTEME D'ECOUTE

MacBook Air
avec Audirvana+ V3
Lecteur CD intégré : Kalista
Platine vinyle :
Helix Two + My Sonic Lab
Enceintes : PMC MB2i
Câbles : JCT One,
Transparent Cable XLR,
secteur Nodal Audio P1
et P3 Interlude
Bloc prises : Nodal Audio LMP2
Meuble support :
Artesania Audio

Au centre sont regroupées les entrées analogiques et numériques, à l'arrière desquelles se trouvent les cartes correspondantes, ici au complet. En cas d'absence d'une de ces options, des bouchons sont présents. Le réglage de gain pour cellule MC n'est pas très accessible, situé à l'intérieur sur la carte centrale inférieure, à préciser selon le modèle à la commande.